

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527 - Rondeaux350 - Du Bois et Du Pré](#)[Item\[1527_Rondeaux350_DuBois_DuPré\] 081 Les yeulx ouvers je ne voy goutte](#)

[1527_Rondeaux350_DuBois_DuPré] 081 Les yeulx ouvers je ne voy goutte

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséLes yeulx ouvers je ne voy goutte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireDu Pré, Galiot

Date1527

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplairehttps://catalogue.bsg.univ-paris3.fr/permalink/33USPC_BSG/13g4rb9/alma991007261509705804

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

TexteLes yeulx ouvers je ne voy goutte

Et moins y voys plus y regarde

Je esgare ce que je garde

Certain je suis de ce que doubte.

Ce que me martire & me doubte

Trop tost me vient ce que me tarde.

Les yeulx ouvers.

Sans me toucher fort l'on me boute

Sans sentir riens mon cueur on larde

Et sans feu il fault que brief j'arde

Aveugle suis & n'y voiy goute

Les yeulx ouvers.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 081
Foliotation D1r, D1v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source : Bibliothèque Sainte-Geneviève

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 09/06/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Et luy conui ent en cheminant gesir.
Mort sur les ac.

¶ Je l'ayme bien & l'aymeray
A ce propos suis & seray
Et demourray toute ma vie
Et quoy qu'on die par enuie
Jamais ie ne la changeray.

Je l'ay pieca delibere
Qua cela me rangeray
Qui quen pleure ne qui quen rie.
Je l'ayme.

Du tout a elle ie seray
Et tousiours luy obeiray
Tant que scaura durer ma vie
Qui a ce faire me conuie
Et pour ce ie dis & diray
Je l'ayme.

¶ Les peulx ouuers ie ne boy goutte
Et moins p boys plus p regarde
Je esgare ce que ie garde
Certain ie suis de ce que doubte.
Ce que me martire & me doubte
Trop tost me vient ce que me tarde.

Les peulx ouuers.
Sans me toucher fort lon me boute

d i

Rondeaux

Sans sentir riens mon cueur on sarde
Et sans feu il fault que brief iarde
Aueugle suis & ny boy goute

Les peulpouuers.

E Sperant dauoir quelque bien
D'amours/ pour qui tant de mal porte
Comme vng coquin suis a sa porte
Mais lausmonier ne me dict rien
Trop bien me plains & tends la main
Monstrant chiere forte deffaite
Lausmonier dict cest a demain
Il sont couchez lausmone est faicte
Je men reuoy tel que ie vien
Fors que ma douleur est plus forte
Mais bon espoir me reconforte
Et iendure dieu le scait bien

Esperant dauoir ac.

Pour ma maistresse & dame ie vous tien
Et aultre part ie ne quiers aultre bien
Quât vous bouldrez ie boy diray de bouche
Mon cas au long assis sus vne roche
Par le deffault de meilleur entretien.

Pleust a mō dieu que vous sceussiez cōbiē
Jay de douleur pour vous vouloit du bien
Car il nest peine que a mon cueur natouche.